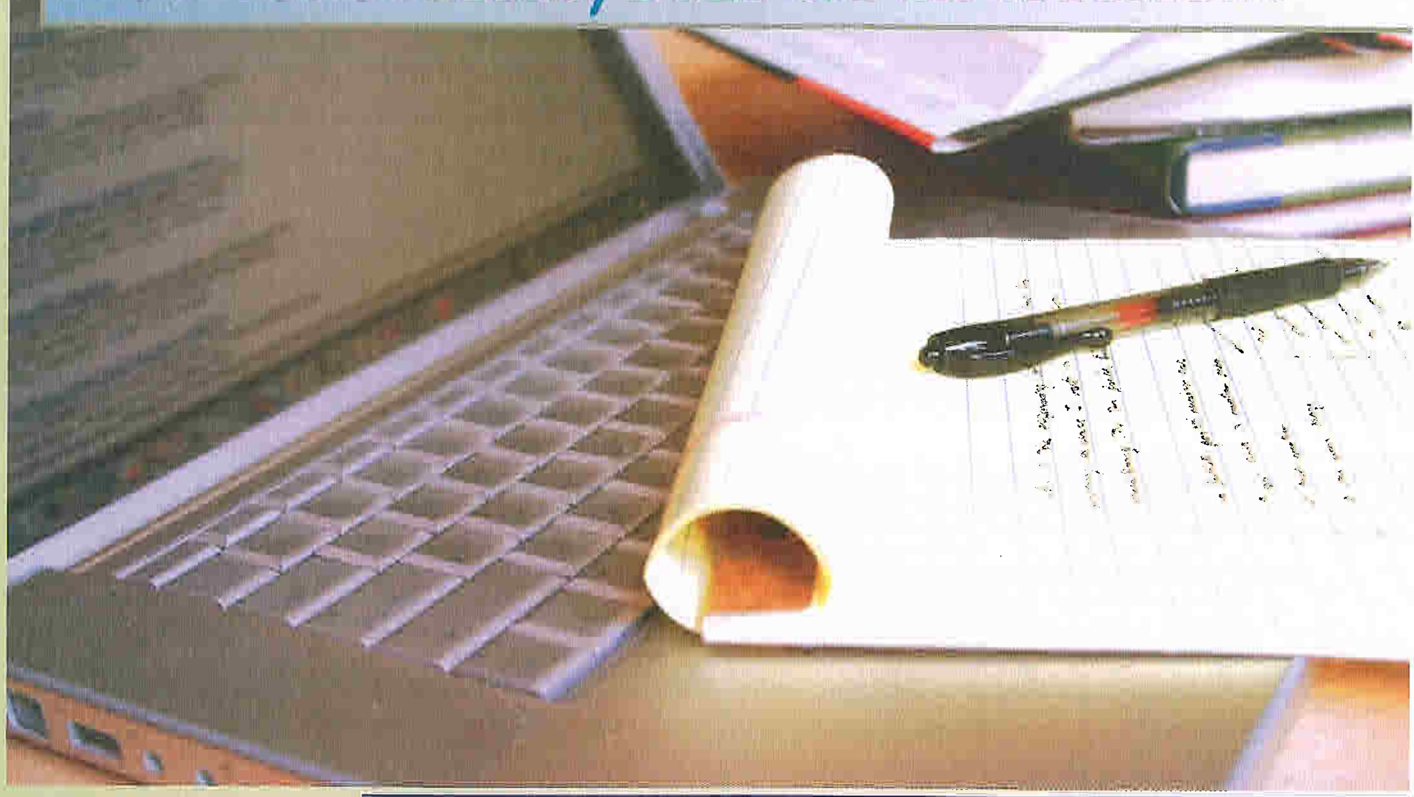
Les étudiants, rois de la triche...



LA NOUVELLE TRICHE EST ARRIVÉE. DANS LES GRANDES ÉCOLES ET LES UNIVERSITÉS, LES ÉTUDIANTS SONT PASSÉS MAÎTRES DANS L'ART DU COPIER-COLLER SUR INTERNET. LES ENSEIGNANTS CONTRE-ATTAQUENT EN DÉPÊCHANT LEURS CYBERMOUCHARDS.

Par Eric Mugneret

77% DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ONT RECOURS AU COPIER-COLLER

L'enseignement supérieur est-il devenu un haut lieu de la gruge? A en croire certains professeurs, les étudiants sont passés maîtres dans l'art du copier-coller sur l'Internet. Une fiche de pays à rendre en commerce international ? Un exposé sur les jardins ouvriers en histoire ? Un topo sur l'héritage de Keynes en sciences économiques ? Pour beaucoup d'étudiants, le réflexe est souvent le même : un petit détour par le Net.

Plagiat en bonne et due forme

Internet est la source de documentation la plus utilisée (97,6%)... et la porte ouverte au plagiat. Selon une étude récente menée auprès de 975 étudiants et 191 enseignants de l'enseignement supérieur, près de 77% des élèves français ont recours au copier-coller pour élaborer leurs travaux. Pis, les trois quarts d'entre eux contiendraient au moins un passage copié à l'identique sur la Toile. « *Auparavant, les étudiants puisaient leurs références dans les livres. Ce qui impliquait tout de même de lire les ouvrages* », explique un professeur des universités. « *Avec le développement de l'Internet. ils se contentent de reprendre des passages entiers à partir d'une seule source* », confirme Eric Weiss, chef du département techniques de commercialisation à l'IUT d'Annecy. Et les étudiants ne s'embarrassent plus à citer leurs sources. Du plagiat en bonne et due forme. « *Le copier-coller sur Internet pour alimenter les travaux des étudiants est devenu un phénomène très important* »,. poursuit Eric Weiss. Une technique facile et sans limites. « *Quand on recopiait des passages entiers d'un livre, on était limité physiquement. Avec le copier-coller cette contrainte a disparu* », regrette un enseignant clans une école de commerce. Personne n'est à l'abri du phénomène. D'Oxford à la Sorbonne en passant par les grandes écoles, la culture du plagiat n'épargne personne.

Simple comme un clic

Principale raison ? La facilité et la rapidité d'accès de l'information sur la Toile. « *Avant le développement de l'Internet, pour consulter une thèse il fallait la commander à l'université concernée. Cela prenait des jours. Aujourd'hui, elle est disponible sur Internet dans des bases de données spécialisées* », analyse Bernard Paranque, professeur de finances à Euromed Marseille. Selon l'aveu même des principaux intéressés, révélé dans une étude récente, la triche estudiantine repose sur un cocktail explosif : facilité (49,1 %). informations à disposition (45,1 %) et manque de temps (25,7%). Sur le Net, on trouve de tout : encyclopédies en ligne, travaux universitaires, revues scientifiques, etc. Mais aussi des sites qui

un logiciel = *software* **un mouchard** = *informer* **la gruge** = *swindle* **une fiche de pays** = *summary sheet of data/facts relating to a country* **un topo** = *rundown* **le plagiat** = *plagiarism* **puiser** = *to draw, source* **IUT** = *Institut universitaire de technologie* **épargner** = *to spare* **la facilité** = *ease* **une thèse** = *thesis, dissertation* **une base de données** = *database* **un aveu** = *confession, admittance* **à disposition** = *available*

Mais des logiciels les dénoncent

livrent, contre quelques euros, des devoirs clefs en main. Classique syndrome du poil dans la main. C'est le cas, par exemple, d'oboulot.fr qui comporte plusieurs centaines d'exposés, de mémoires, de fiches de lecture dans toutes les matières. En France, les chiffres mesurant la fraude sont quasi inexistants. Pour disposer de chiffres officiels, il faut se tourner vers nos voisins européens. Selon un rapport de l'agence suédoise HSV (l'Agence Nationale pour l'Enseignement Supérieur) les cas de plagiat ont augmenté de 90% entre 2002 et 2003 dans les lycées et universités.

Big brother anti-triche

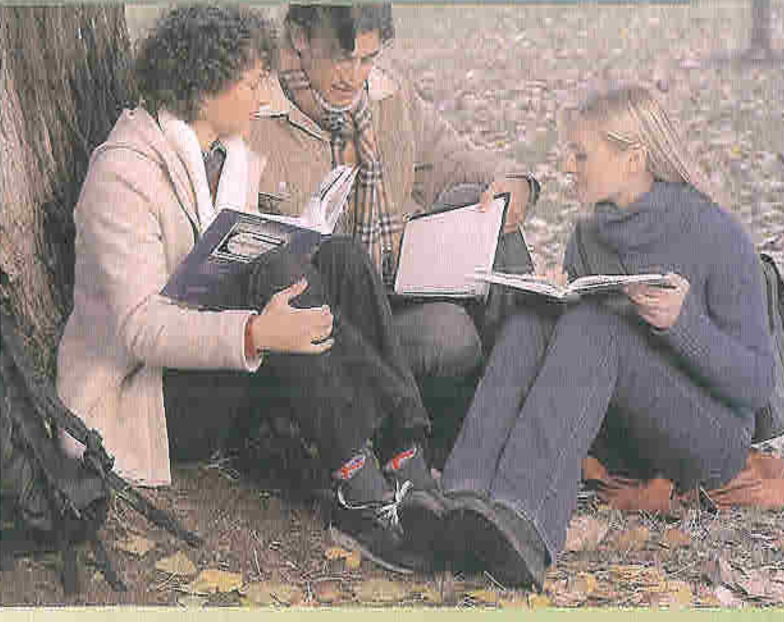
De quoi inquiéter franchement les professeurs. *« Quand un étudiant obtient un 15/20, qui compte pour sa note finale, avec un travail pioché sur Internet, c'est effectivement alarmant »*, explique un universitaire. Face au fléau du cyber plagiat, certains établissements ont décidé de réagir en s'équipant de dispositifs anti-triche. Depuis deux ans, le département technique de commercialisation de l'IUT d'Annecy s'est ainsi muni d'un outil high-tech pour confondre les étudiants tricheurs.*« Le logiciel est avant tout un outil de prévention et de sensibilisation des élèves au phénomène du plagiat sur Internet »*, tempère Eric Weiss, le responsable du département. Il faut dire que le système développé par la société française Six Degrées, baptisé *Compilatio*, a de quoi freiner les ardeurs des plagiaires les plus téméraires. Car *Compilatio* est d'une redoutable efficacité tout en restant très simple à utiliser. Mode d'emploi : comme dans toutes les facs de France, les étudiants doivent remettre leurs copies à une date précise. A une différence, près : au lieu de les déposer sur le bureau du prof, les élèvent envoient (sous forme numérique) leurs travaux dactylographiés sur *« un bureau virtuel »* sur un site Internet dédié. C'est là que les documents sont passés à la moulinette par un logiciel anti-triche.



Le Goliath des moteurs de recherche

Le verdict de *Compilatio* est souvent impitoyable. Au bout de quelques minutes d'analyse, le logiciel révèle le taux de plagiat du document : 15%, 30%, 50%, 90%, etc. Mieux, il fait apparaître les passages suspects en rouge et livre même l'adresse des sites Internet sur lesquels les extraits concernés ont été copiés. Ce qui permet à l'enseignant de se rendre sur le site incriminé pour évaluer l'ampleur du plagiat. Pour arriver à ce résultat, le logiciel compare, à la manière d'un moteur de recherche géant, les passages du texte avec le contenu de milliers de sites Web. Le marché de l'anti-triche a de beaux jours devant lui. Une société suédoise, leader sur le marché européen, propose un service similaire.

COMPILATIO ET SON COUSIN URKUND DÉTECTENT LE TAUX DE PLAGIAT



Urkund fait un cybertabac

Dans les pays scandinaves ou aux Pays-Bas, *Urkund*, c'est son nom, fait un tabac. Le dispositif équipe plus de 700 lycées et établissements en Europe, notamment les lycées de Stockholm, en Suède. En France, Euromed Marseille, une école de management est l'une des premières à avoir mis en place Urkund. *« Quand on corrige les copies et que l'on voit apparaître, pour la quatrième fois, une syntaxe identique, c'est assez pénible »*, analyse Bernard Paranque, professeur de finances. Depuis quelques semaines, il utilise de manière systématique le logiciel anti-plagiat. *« Les étudiants me rendent une version papier de leur copie pour que je puisse la corriger. Ils envoient également leurs travaux sur mon adresse e-mail à Urkund. Vingt-quatre heures plus tard, je reçois un rapport d'analyse du document qui m'indique son niveau de plagiat. Ensuite, c'est à moi de juger »*, explique Bernard Paranque. Une arme très dissuasive.



Juin 2006

LES MATIÈRES LES PLUS TOUCHÉES

1. Technologie
2. Sciences dures (math et physique)
3. Sciences humaines
4. Economie
5. Lettres
6. Sciences de la vie et de la terre

(Source : Les usages d'Internet dans l'enseignement supérieur. De la documentation au plagiat.)

clefs en main = *ready-to-go* **avoir un poil dans la main** = *to be bone-idle* **piocher** = *to pick up* **le fléau** = *scourge* **un dispositif** = *system* **munir** = *to equip* **la sensibilisation** = *awareness-raising* **téméraire** = *reckless, foolhardy* **redoutable** = *fearsome* **une efficacité** = *efficiency* **dactylographié** = *typed* **passer à la moulinette** = *to process, scrutinise* **impitoyable** = *merciless* **le taux** = *rate* **une ampleur** = *extent, degree* **faire un tabac** = *to be a huge success* **pénible** = *tiresome* **les Lettres** = *Arts subjects*